



### **Patricia Maigné**

Native de Toulouse mais Blanquefortaise depuis vingt ans, Patricia Maigné publie son premier ouvrage « Le Livre des autres » en 2021.

Un an plus tard, l'auteure sort « Une seule chaussure », dans lequel elle explore la singularité.

Patricia Maigné est une voyageuse. Elle voyage en pensant, en imaginant, en s'habillant, en mangeant, en buvant, en travaillant, en dormant, en lisant, en regardant, en dansant, en écrivant. Elle voyage tout le temps.

« **Le Livre des autres** » est né d'une rencontre très désagréable dans le tramway. Une minute qui a fait naître ce roman intimiste mais pas du tout autobiographique dont le thème tourne autour d'une obsession.

C'est l'histoire d'un jeu d'enfant qui devient une drogue et entraîne l'héroïne, Solène, dans une perpétuelle fuite en avant. La littérature va la modeler, la construire, l'isoler de son entourage, l'ouvrir sur le monde, la perdre pour tous y compris pour elle-même, puis la sauver. Solène fait de sa vie un espace en mouvement qui se fait sable mouvant dans lequel elle s'enlise. Elle se force à faire de la société en pleine mutation technologique une alliée sans amitié, un outil obligé dont elle n'aura jamais le goût. Mais l'alliance de l'amour et de l'écriture finira par fissurer le mur d'une altérité utile, débâtira une solitude forcenée et reconstruira une sensibilité en réconciliant lecture et saveur.



Ce roman psychologique, qui court sur près de vingt années, raconte l'histoire d'une obsédée textuelle, d'une escroqueuse de mots.



### **« Une seule chaussure »**

Apolline, libraire trentenaire vivant à Bordeaux, est bien entourée. Lorsque survient la crise sanitaire, après l'abattement lié à l'enfermement de son commerce et d'elle-même dans une invivable solitude, elle multiplie des trésors d'inventivité pour faire survivre les deux. Elle protège sa fantaisie naturelle en la mettant au service de ses proches dont elle tente de nourrir la singularité en l'élevant grâce aux livres et aux discussions qu'elle déclenche.

Dans le monde de la pétillante Apolline, les écueils ne sont plus que des embûches. En traçant avec humour des chemins de traverse, son inébranlable soif de vivre va métamorphoser la morosité en audace.

Elle est calcéophile et la rescousse de quelques chaussures abandonnées, qu'elle ramasse et dont elle prend grand soin, devient l'allégorie de la mission qu'elle se donne : oser la singularité dans un monde ultra médiatisé qui tend à la standardisation des actes et des opinions.